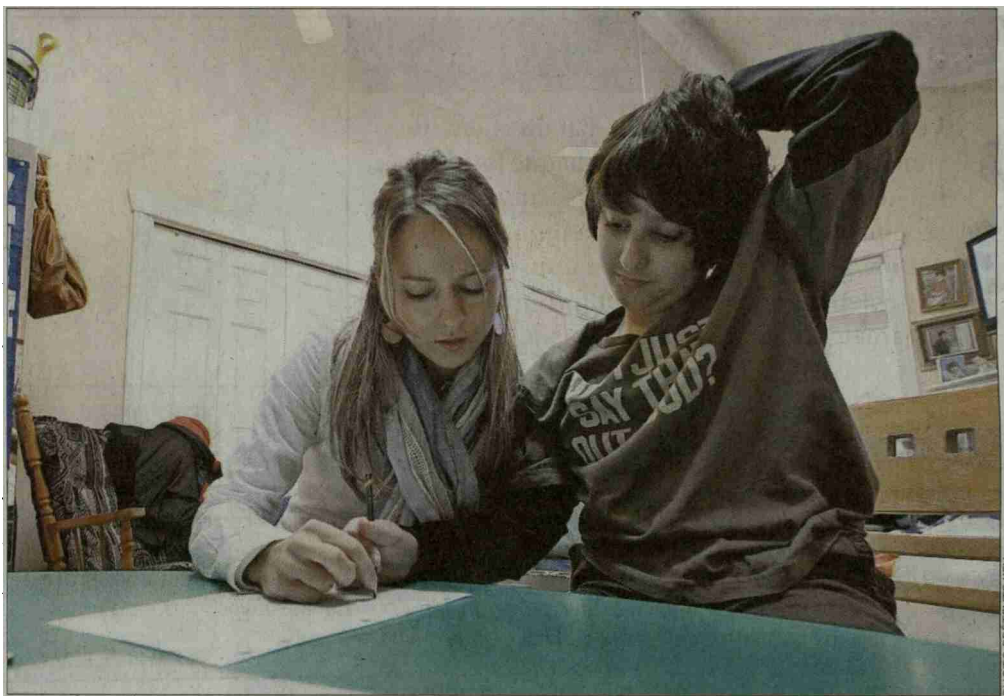


Autisme: prise en charge à large spectre



Le canton du Jura connaît des lacunes dans la prise en charge des personnes présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Mais la situation s'améliore, notamment en ce qui concerne l'établissement des diagnostics et le dépistage. L'autisme, sous ses différentes formes et sévérités, pourrait concerner jusqu'à 700 personnes dans le Jura.



■ SANTÉ

La prise en charge de l'autisme continue de se construire dans le canton du Jura

► **La prise en charge des personnes autistes s'améliore petit à petit** dans le canton du Jura.

La pose de diagnostic et le dépistage sont en train d'être facilités, ce qui suscite la satisfaction des proches de ces personnes dont les relations avec autrui peuvent être compliquées.

► **Il reste pourtant encore à faire** dans ce domaine qui concerne potentiellement 700 personnes dans le Jura.

Le paysage de l'autisme est en train de changer considérablement en Suisse. Le Jura, qui connaissait certaines lacunes dans ce domaine jusqu'à récemment, n'est pas en reste. Depuis le début d'année, la mise en application d'outils pour diagnostiquer les personnes présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA), tels que des tests spécifiques et des observations filmées, s'est améliorée.

De nouvelles formations seront également délivrées cet été dans le Jura pour les professionnels (de la santé, du social et du corps enseignant). Ces personnes jouent en effet un rôle central pour déceler des personnes pouvant présenter les symptômes en question.

L'autisme est un trouble neurodéveloppemental dont les manifestations peuvent prendre des formes diverses, telles que des difficultés d'expression ou d'échanges sociaux, mais aussi des mouvements inadaptés avec, par exemple, des gestes répétitifs. Ces personnes perçoivent leur environnement de manière différente de la plupart des gens.

Le TSA se manifeste dès la petite enfance et il s'agit d'intervenir le plus vite possible pour développer les capacités des enfants concernés. Ainsi, les récents progrès jurassiens dans la pose de diagnostic et le dépistage, qui font suite à des rencontres régulières organisées par le Service cantonal de la santé publique, sont salués avec vigueur par l'association Autisme Jura qui réunit des proches des personnes présentant un TSA. «Il est essentiel de déceler rapidement l'autisme, car cela permet de mettre en place des interventions appropriées pour stimuler les capacités sociales, cognitives et sensori-motrices de ces personnes», expliquent Agnès Lovis et Patrizia Mauro, coprésidentes de l'association.

Signal d'alarme

Avec une intervention précoce, un enfant a en effet plus de chances notamment de

s'intégrer par la suite. C'est aussi essentiel pour les familles proches aidantes qui font parfois face à des contraintes importantes, mais peuvent aussi avoir peur du regard du reste de la société sur leur enfant, dont le comportement peut surprendre.

Pour Autisme Jura, c'était le moment d'agir. Le Jura s'était notamment retrouvé dans une situation paradoxale il y a trois ans. Au moment même où le Conseil fédéral établissait une liste de recommandations pour améliorer la prise en charge – suite notamment à un postulat de l'ex-sénateur jurassien Claude Hêche – le Jura voyait partir avec regret un de ses pédopsychiatres importants dans la pose de diagnostic, relatent Agnès Lovis et Patrizia Mauro. L'association avait lancé un signal d'alarme.

Prise de conscience

La prise en charge de l'autisme a-t-elle été négligée dans le Jura? Non, estime Nicolas Pétremand. Selon lui, le TSA est un trouble dont on parle beaucoup plus désormais, notam-

ment grâce à une meilleure sensibilisation de la population. Si certains enfants rencontraient par exemple des difficultés par le passé qui pouvaient s'apparenter au TSA, il n'y avait souvent pas d'investigation plus poussée. «Le paradigme dans la prise



en charge a changé depuis et c'est heureux, affirme le chef du Service cantonal de la santé publique. On s'améliore constamment dans ce domaine, mais il est évident qu'on peut et qu'on doit encore faire mieux, ensemble.»

De prochaines étapes à concrétiser

Les prochaines étapes à mener seront notamment de renforcer l'accompagnement des enfants concernés dans l'école obligatoire. Dans le Jura, le souhait est d'ailleurs de laisser la plus grande mixité possible dans les structures ordinaires, avec des prestations adaptées, plutôt que de placer en institution les personnes, explique Nicolas Pétremand.

La jeunesse n'est cependant pas seule concernée. Le chef de la Santé publique reconnaît qu'il y a un manque actuellement de suivi intermédiaire pour les personnes qui entrent dans la vie adulte et ne sont pas totalement indépendantes, mais dont la situation ne nécessite pas non plus forcément une prise en charge en institution. Les futurs enjeux se situent là: conserver l'autonomie construite dès le plus jeune âge pour passer à l'âge adulte de manière aussi indépendante que possible.

De nouveaux chantiers en perspectives donc pour le canton. Autisme Jura en espère beaucoup. «Il y a des manques dans le Jura, mais l'avantage, c'est qu'on peut tout construire», saluent les deux présidentes Agnès Lovis et Patrizia Mauro.

BENJAMIN FLEURY

1%

Le saviez-vous? La prévalence de l'autisme est estimée à environ 1% aux États-Unis. Ailleurs, les études manquent pour disposer de chiffres clairs. Pour Patrizia Mauro et Agnès Lovis, coprésidentes de l'association Autisme Jura, il n'est pas impossible que le taux de 1% soit même sous-estimé. BFL



Le trouble du spectre de l'autisme se déclare chez les jeunes enfants à des degrés très divers. Une prise en charge rapide peut aider un enfant à développer ses compétences (ici un dessin d'un jeune Jurassien).